

Brenot P. (1996). *L'éducation sexuelle*. Coll. Que sais-je? Paris : PUF.

Desaulniers, M.-P. (1995). *Faire l'éducation sexuelle à l'école*. Montréal Éditions Nouvelles.

Louise Gaudreau

Volume 23, numéro 2, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031940ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031940ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gaudreau, L. (1997). Compte rendu de [Brenot P. (1996). *L'éducation sexuelle*. Coll. Que sais-je? Paris : PUF. / Desaulniers, M.-P. (1995). *Faire l'éducation sexuelle à l'école*. Montréal Éditions Nouvelles.] *Revue des sciences de l'éducation*, 23(2), 441-443. <https://doi.org/10.7202/031940ar>

Brenot P. (1996). *L'éducation sexuelle*. Coll. Que sais-je? Paris: PUF.

Décevant... c'est le mot qui vient à l'esprit quand on prend connaissance de ce livre sur l'éducation sexuelle, même si certains passages présentent des renseignements de base intéressants sur l'évolution du secteur d'application ou des pratiques d'éducation sexuelle. L'auteur a produit un hybride entre une publication scientifique peu à jour et un ouvrage de vulgarisation destiné au grand public. Les publications «Que sais-je» nous ont habitués à des synthèses critiques des connaissances cumulées sur un sujet; on s'attend donc à une présentation beaucoup plus étoffée, mieux appuyée par des références bibliographiques pertinentes et récentes. Il existe pourtant un bagage impressionnant de connaissances récentes sur l'éducation sexuelle. L'auteur s'en est mal et très peu servi pour faire le point sur le sujet. Il a confondu ce qu'on sait sur l'éducation sexuelle avec ce qu'on peut en faire pour intervenir auprès des individus et des groupes, ou avec ce qui pourrait être livré comme message à ceux qui font leur

propre éducation sexuelle ou celle des autres. La synthèse critique des connaissances se révélait pourtant d'une absolue nécessité, d'autant plus que les recherches ont proliféré ces dernières années, particulièrement avec la pression exercée par le sida qui a donné un envol relativement important au domaine un peu partout sur la planète. Ce livre pourrait cependant contribuer à l'initiation des intervenants dans le domaine de l'éducation sexuelle, mais seulement s'il est associé à d'autres ouvrages sur le sujet.

Desaulniers, M.-P. (1995). *Faire l'éducation sexuelle à l'école*. Montréal: Éditions Nouvelles.

L'intention de l'auteurice était de faire avancer la réflexion et d'outiller les intervenants pour l'action pédagogique dans le domaine de l'éducation sexuelle. Dès le deuxième chapitre, cependant, on perd l'impression que le livre vise vraiment la réflexion: le texte devient de plus en plus descriptif et tourne parfois au prescriptif lorsqu'il signale la bonne action pédagogique à mener, la bonne attitude à adopter pour «faire l'éducation sexuelle à l'école». Conformément à son titre, ce livre ne défend donc pas des idées, ne cherche pas à en présenter de nouvelles. L'auteurice s'en est plutôt tenue à expliquer comment enseigner correctement l'éducation sexuelle à l'école primaire et secondaire au Québec et ce qu'il faut savoir pour y parvenir. Le livre s'inscrit ainsi dans la lignée de ceux des années quatre-vingt, dont ceux parus en Amérique et au Québec, qui fournissaient des éléments de base pour l'éducation sexuelle; il en survole un éventail d'aspects: la demande des parents, les attentes souvent considérables à l'égard des enseignants, les questions parfois saugrenues que se posent les jeunes sur la sexualité, surtout la leur, les objectifs, les méthodes et les instruments pédagogiques pour l'enseignement, principalement dans le programme de Formation personnelle et sociale au primaire et au secondaire du Québec, les types de matériel didactique et d'approches d'évaluation possibles ou disponibles au Québec en éducation sexuelle. Le niveau d'approfondissement des divers aspects abordés fluctue, allant de l'effleurement du sujet jusqu'à un traitement tout en précisions et en nuances. Par exemple, une attention particulière est accordée à l'éducation relative au sida, puis à l'éducation pour la prévention des agressions sexuelles, tandis que l'épineuse question de la préparation (ou du manque de préparation...) des enseignants dans le domaine demeure peu discutée, l'auteurice s'étant contentée de résumer les orientations générales à donner à leur formation. Cette fluctuation peut être incommode, car elle amoindrit l'équilibre d'ensemble du texte. À la longue, il devient difficile de percevoir la logique qui justifie, aux yeux de l'auteurice, l'importance relative de certains aspects comparés à d'autres dans la problématique de l'éducation sexuelle. Enfin, de nombreux passages du texte sont laissés sans références à l'appui, même s'ils concordent avec des informations produites par d'autres auteurs dans certaines recherches qui auraient pu servir à étayer, à approfondir et à nuancer les affirmations. En général, les références bibliographiques sont d'ailleurs parcimonieuses et généralement peu récentes.

Parce qu'il rassemble et décrit sommairement un ensemble relativement étendu d'éléments reliés à l'éducation sexuelle scolaire, ce livre peut être recommandé en guise de

manuel de base dans un cours d'initiation des futurs enseignants à l'éducation sexuelle à l'école primaire et secondaire au Québec. Cette recommandation doit cependant être accompagnée d'une réserve car, en 1997, les autorités ministérielles en éducation au Québec réexaminent le cas du programme de Formation personnelle et sociale (incluant l'éducation sexuelle). La situation scolaire québécoise en matière d'éducation sexuelle risque donc de se modifier substantiellement. Par conséquent, il est fort possible que, sous peu, de nombreuses parties du livre qui se rapportent directement au programme visé et à sa situation actuelle deviennent caduques.

Mentionnons enfin que les lecteurs qui ont dépassé le cap de l'initiation au domaine réclameront probablement plus de l'autrice, par exemple qu'elle tienne davantage compte des informations produites par la recherche récente sur le sujet, qu'elle nourrisse mieux la réflexion et pose un regard plus critique sur l'ensemble du domaine et sur l'un ou l'autre de ses aspects importants. Les lecteurs trouveront néanmoins dans ce livre des passages susceptibles de les intéresser, principalement, dans l'introduction, dans le premier chapitre et dans la conclusion.

Louise Gaudreau
Université du Québec à Montréal

* * *